Comment faire de la transition écologique avec un compteur électrique ?

Petit test : demandez autour de vous ce qui vient à l'esprit quand on parle de transition écologique. Il y a toutes les chances pour que les premières réponses soient : le photovoltaïque, l'éolien et les voitures électriques. Point commun ? L'électricité ! L'électricité, c'est l'énergie du futur. Et ça n'est pas un hasard puisqu'entre notre production essentiellement nucléaire et les 300 000 producteurs photovoltaïques français, l'électricité Française est une des moins « carbonée » du monde.

©Thomas Goldstein/TOMA

Poursuivons notre test : parlez transition écologique pendant une heure, ou deux, avec n'importe qui et parmi toutes les innovations « vertes » qui seront évoquées, peu de chance que le compteur électrique soit cité. Et pourtant… Oui, un compteur électrique peut permettre d'aller vers une consommation plus vertueuse !

Il ne s'agit pas ici de culpabiliser le lecteur en lui disant qu'avec un compteur qui lui donne sa consommation journalière d'électricité, il va pouvoir se sacrifier pour le bien des générations futures en modérant ses usages. Pas de cela ici. Il s'agit juste de payer moins pour écologiser plus !

Revenons au début des années 70, à ce moment où les ballons d'eau chaude ont envahi la France. Ces ballons ou « cumulus » ont été déployés pour faire des économies d'énergie. Et oui ! Le principe est simple : en France, notre électricité est essentiellement nucléaire, ce qui signifie 1) qu'elle ne produit pas de gaz à effet de serre mais également 2) qu'elle est produite en continu, 24/7. Or, sur le réseau électrique, les lois de la physique font que toute électricité produite doit être instantanément consommée. Dans la journée, pas de soucis, on la consomme. Mais la nuit ? La nuit on produit presque autant mais les français dorment. Et on ne peut pas décemment leur demander de laisser toutes les lumières allumées. Donc, la nuit, on a une électricité abondante et donc peu chère (les lois du marché ont leurs bons côtés…). C'est là que survient l'idée géniale : on va chauffer la nuit l'eau dont les français ont besoin le jour. Cela permet aux clients de chauffer leur eau « à pas cher » et à l'électricité de trouver un débouché la nuit. Et surtout, cette eau qui sera chauffée la nuit, n'aura pas être chauffée le jour, et donc, on « déplace » la consommation. C'est important parce que, pour ce qu'on appelle les « pics de consommation », on est obligé d'allumer des centrales dites « à flammes » qui, elles, produisent beaucoup de gaz à effet de serre. Voilà donc une solution « gagnant-gagnant ».

Et depuis les années 70… Rien de plus. Pourtant ce phénomène nocturne advient également les week-ends, ou les jours fériés durant lesquels il y a moins de consommation, mais une production importante. Et pourtant, il n'y avait pas de tarif « week-end ». Pourquoi ? Parce que les compteurs bleus ne savaient que faire la distinction « jour-nuit ». A présent, voilà qu'un nouveau compteur existe, qui, lui, peut distinguer 10 plages horaires par jour. Vous la voyez l'idée ? Et oui, ainsi, les vendeurs d'électricité vont pouvoir refaire des « heures pleines-heures creuses » mais avec d'autres plages horaires. Par exemple : ces fameux week-ends ou jours fériés. Déjà, on voit fleurir les abonnements où l'électricité est à moins 30 ou moins 50 pour cent les samedis et dimanches. Ce qui signifie que le client, lui, paie moins cher, et il reporte sa consommation au moment où l'électricité est abondante, et par conséquent, il contribue à diminuer les pics de consommation polluants. Elle est pas belle la vie en vert ?

Pierre-François Mangeon
Directeur Territorial Enedis 63